Sortie du club, Roquetaillade, Samedi 24 Avril 2010,

 Nous sommes 8 à nous répartir dans les deux voiture, ce samedi matin, à 07h54, et par une belle journée prometteuse.

 Nous empruntons aussitôt l’autoroute en direction de Bordeaux, la reconnaissance, pour aller vers La Réole, m’ayant pris 2h00 par la RD 813, alors que nous n’allons parcourir la même distance en moins d’une heure.

 Notre destination est Bassanne, petite commune dans un bras de La Garonne, entre La Réole et Langon. Commune, qui, comme sa voisine Barie a eu à subir de tout temps les caprices du fleuve qui l’entoure, car les terres sont carrément au bord du fleuve. Pour s’en prémunir, les habitants ont construit leurs habitations, granges et hangars à tabac sur de petites collines rapportées, ou bien comme certains autres hangars à tabac, sur des piliers en pierre ou béton. Nous laissons les voitures au moulin de Piis, belle construction fortifiée du XIIIe siècle, remise en état (maçonnerie, toiture et mécanisme) par une association, présente sur les lieux, et partie pour une journée champêtre d’entretien du site et de continuation de rénovation.

 Notre périple nous entraîne le long du canal de Garonne, puis vers le village de Barie, avec ses belles constructions, pour ensuite longer à l’ouest le fleuve, et revenir par la longue digue. Construite en béton dans les années cinquante, (je suppose, car je n’ai rien trouvé sur les dates !), après la dernière crue dévastatrice de 1952 et qui protège une partie des terres, et ces deux villages cette digue impressionante entoure pluseiurs hectares dans ce méandre de la Garonne.

 Très belle promenade, ou tous les habitants croisés, tant à pied qu’en voiture, nous adressent quelques mots avec de grands sourires, très chaleureux, la randonnée pédestre amenant toujours, curieusement, de la joie et de la bonne humeur sur le visage des gens rencontrés

 A midi, nous sommes de retour aux voitures, nous récupérons les pique niques, et déjeunons en nous serrant un peu sur une des tables conjuguées avec banc, mises à disposition par l’association du moulin, qui elle-même fait ripaille avec d’alléchantes grillades. Ils sont installés de l’autre côté du petit cours d’eau dont un des bras alimente le moulin.

 Ce moulin a appartenu à une noble famille, les Piis, à sa construction, puis il a changé de mains, pour finir sa longue carrière de moulin à eau en 1950. Laissé ensuite à l’abandon, il a vu sa toiture s’effondrer. L’association qui s’est crée pour sa rénovation remet tout en état, et ainsi, le toit a été refait avec l’aide d’une entreprise et de compagnons, La charpente et sa couverture ont réalisées au sol et mis en place avec d’énormes moyens de levage, sous l’œil médusé des curieux, paraît-il.

 L’après midi sera employée à une visite de Saint Macaire, ville fortifiée du XIIIe siècle, ayant appartenu à la couronne d’Angleterre. Une de ces places fortes, bastides anglaises en terre d’Aquitaine, à une époque ou les aléas d’une répudiation et d’un remariage faisaient basculer deux pays dans deux guerres dites de cent ans, et ayant duré respectivement 140 ans et 116 ans sur trois siècles. Ce bourg est vraiment intéressant à visiter, avec sa belle église romaine et gothique, son reste de cloître qui la borde, ses ruelles aux vieilles maisons en colombage et encorbellement, ou bien ces demeures médiévales avec la partie commerce au rez de chaussée, dont l’ouverture, parfois comblée est un arc ogival ou en plein cintre, et dont les présentoirs d’une seule pierre, encore visibles et en bon état, forment des étals à la base de ces fenêtres. De belles pompes à eau, élégamment décorée d’une tête d’homme en bronze ornent ici et là quelques ruelles ou placettes. Au sud, la ville est délimitée par une impressionnante muraille qui la gardait des caprices du fleuve et des incursions ennemies, mais depuis 800 ans, les limons de Garonne ont fait leur œuvre, et celle-ci s’est retirée un peu plus loin.

 Notre destination finale, et thème de cette journée, est le château médiéval de Roquetaillade, appartenant à la même famille depuis au moins 700 ans, les archives ne remontant pas au-delà. Mais des traces plus anciennes, sur le bord de ce plateau, prouvent la présence de seigneuries bien avant la construction de l’ancienne forteresse, dont une bonne partie est encore debout et sert de dépendances au château érigé ensuite et but de notre visite.

 Ce château, dont le principal, à savoir l’enceinte, les huit tours, et le donjon central sont d’origine, a toutefois été restauré par Violet le duc, de 1850 à 1870, date à laquelle la famille eut à subir les aléas économique du Phylloxéra, son principal revenu venant de la vigne. Et ainsi, on peut encore voir les traces de l’arrêt brusque des travaux laissés par les plâtriers en 1870, sur les poutres du plafond d’une grande salle.

 Violet le duc a magnifiquement restauré extérieurs et intérieurs, et ce jusqu’à une partie du mobilier. Les peintures sont magnifiques, mais un peu dégradées par l’humidité à certains endroits. Un ingénieux système de chauffage sous plancher avait été mis en place, mais n’a jamais été fonctionné, faute de chaudière.

 On peut toutefois déplorer les libres interprétations de cet architecte de génie, qui s’est parfois librement inspiré du moyen âge pour rénover, et ainsi, les bretèches utilisées un peu trop à profusion autour du château, et la loggia au dessus de l’entrée latérale, pour que le seigneur puissent invectiver ses manants ne sont pas trop dans la logique de l’époque. Mais ne boudons pas notre plaisir, car ce grand homme nous permet de contempler moults monuments en bon état, comme Notre dame de Paris et la cité de Carcassonne, entre autre.

 Nous finissons notre journée en commun autour d’un pot, à Langon, ou Jeanpi et moi partageons une fois de plus notre goût commun pour un demi bien frais. J’ai encore le goût du demi que nous avons bu sous les arcades, à Poudenas lors de la sortie Laresingle, pendant que ces dames escaladaient la colline pour aller voir un improbable château fermé au public. Tiens, il faisait si chaud que nous en avons bue une deuxième, ce jour là. C’est ça les petits plaisirs amicaux.

 Une très belle journée, une fois de plus, toute de convivialité, bonne humeur, randos et visites, très réussie.

 Je remercie les personnes présentes à cette manifestation : Mimi Matéo, Ida Macorig, Denise Berger, Maïté Tournade, Jean-pierre et Monique Lafaurie, Anne martine et Gilbert Prigent, et Martial Berrou, de m’avoir fait confiance.

 J’invites tout ceux qui veulent passer une bonne journée, à me rejoindre mardi 29 juin pour la sortie rando patrimoine le mardi 29 juin qui clôturera cette saison bien remplie.

 Bonne route sur les sentiers et à bientôt.

Olivier Tracqui